

Compte rendu de la présentation du Débarquement en Normandie le 6 juin 1944 (D-Day) par Franck Delarue à la classe de Nicolas Melart (Groupe scolaire Schuman d'Etréchy) le 2 mai 2024.

Sur invitation de Nicolas Melart, étaient présentes Micheline Lecocq et Jeannine Gleyze de l'Association Etréchy et Son Passé.



Les Américains entrent en guerre le 7 décembre 1941 avec 500.000 soldats (Terre, Air et Mer).

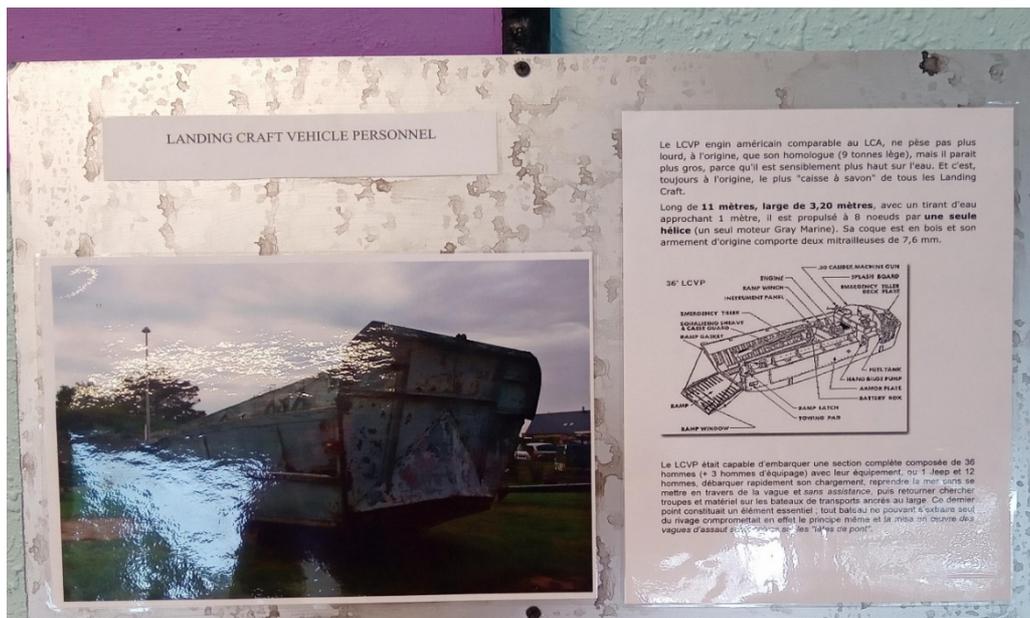
A la fin de la guerre en 1945, 16 millions de personnes seront mobilisées dans les trois Armes dont 13 millions sur les différents théâtres d'opérations.

Les Américains sont engagés dans la guerre du Pacifique, en mer où ils combattent les sous-marins allemands, en Afrique du Nord avec les Anglais aux côtés des Français, puis en Italie.

Le Débarquement en Normandie marque le début de l'opération Overlord, nom de code de l'ouverture du second front en Europe de l'Ouest. La majorité des soldats américains engagés ne connaissent pas la France, et encore moins la Normandie.

Le Débarquement en Normandie est prévu à l'origine entre le 1er et le 3 juin 1944 puis pour le 5 juin. Mais il y a une très forte tempête, les premiers bateaux sont en mer depuis deux jours, on leur demande de faire demi-tour. Les soldats américains embarqués sont des fantassins, ce ne sont pas des marins (mal de mer). Les Allemands étaient incapables de prévoir l'accalmie de la tempête le 6 juin, car la plupart des stations météo avaient été détruites. Ils pensaient que le débarquement aurait lieu dans le Nord. Dans le Pas de Calais des Résistants avaient fabriqué de faux chars (ballons gonflés Goodyear), une opération de tromperie pour les Allemands. Ce procédé ne sera déclassifié qu'après la guerre en Irak en 2003 où il a été utilisé.

Finalement le Débarquement aura lieu dans la nuit du 5 au 6 juin 1944 C'est le Général américain Dwight David Eisenhower, promu commandant des forces alliées (Américains, Anglais, Français, Canadiens, Polonais, Belges, Néerlandais, Norvégiens et Danois), qui donnera le signal du début de l'opération militaire amphibie et aéroportée alliée. Neptune est le nom de code pour toutes les opérations navales et notamment la traversée de la Manche par des milliers de bateaux et navires qui seront suivies du débarquement des troupes et du matériel (chars, artillerie, camions, ravitaillement, etc.) A cela s'ajoutent toutes les opérations aéroportées des Américains et des Britanniques ainsi que les bombardements aériens sur les points stratégiques dans les jours précédents. Les plages concernées ont été codées : Utah Beach, Omaha Beach pour les Américains, Gold Beach pour les Britanniques, Juno Beach pour les Canadiens, et Sword Beach pour les Britanniques conjointement avec les Français libres du commando Kieffer. Les barges de débarquement ont des coques en bois habillées de fines plaques métalliques



Le char sherman M4

Chars moyens sherman de l'armée américaine. Ils sont de fabrication différente. A noter qu'ils ont tous une plaque de blindage additionnelle sur le flanc. En effet cela améliorerait la protection du blindage à cet endroit car derrière se trouve le râtelier à munitions. On constate que l'étoile blanche peinte dessus a été repeinte en noir car, très visible, elle donnait un point de repère aux artilleurs.

Celui à votre droite est équipé d'un système dit « Culin » du nom de son inventeur, un sergent de la 2^{ème} DB US. En effet, traverser une haie normande était dangereux aussi bien pour un char que pour un fantassin. Le char en passant la haie se cabrait, laissant apparaître son ventre la partie la moins blindée et donc offrait une belle opportunité pour les Allemands d'un tir destructeur et mortel.

Avec ce système le char arrache la haie et l'infanterie peut suivre. Pour le construire, le métal ne manquait pas sur place, il suffisait de récupérer l'acier des obstacles de plage du « mur de l'Atlantique ».

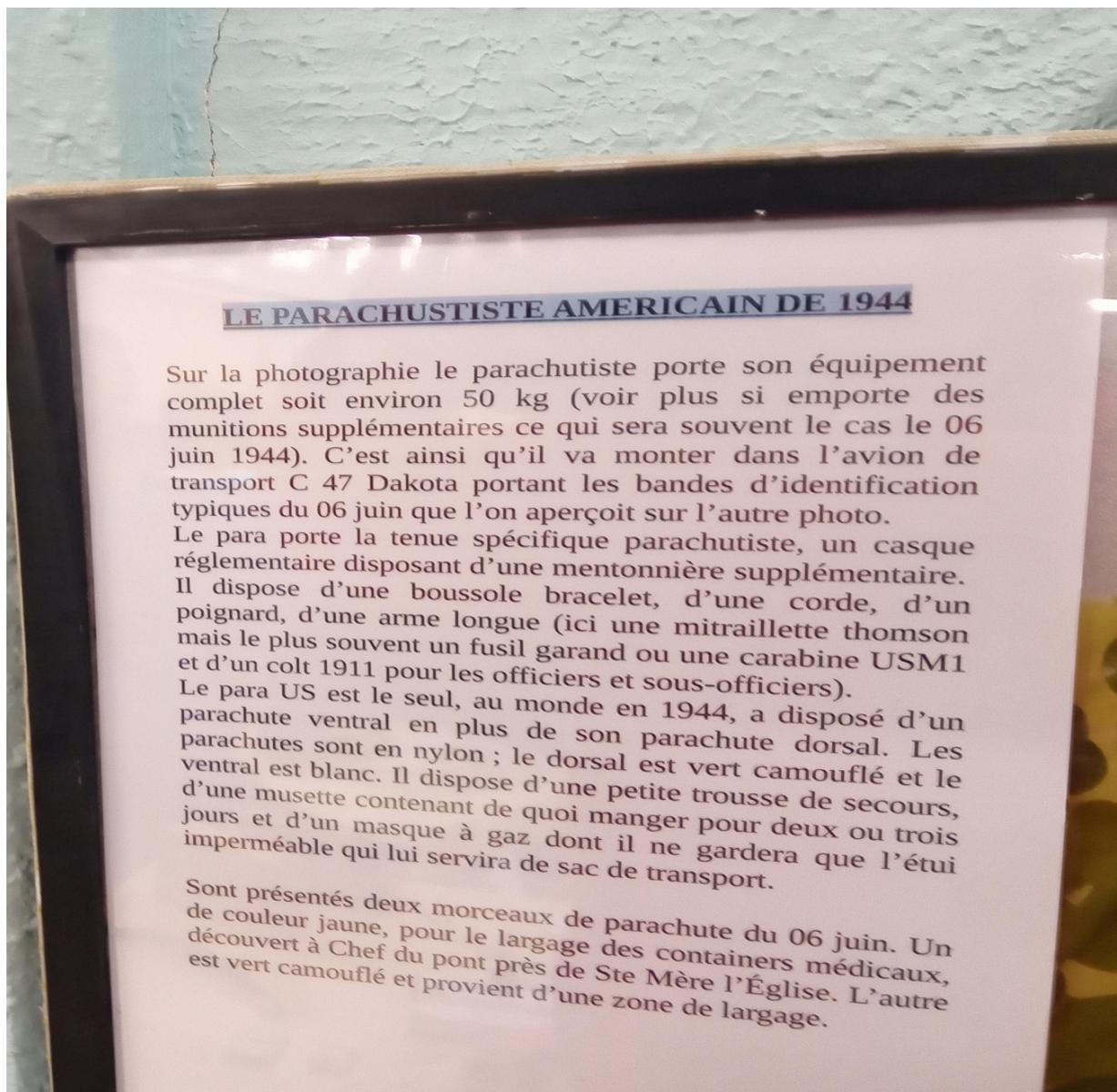
Ce char à une autre particularité, il est camouflé, pratique bien moins courante que chez leurs adversaires. Le sherman est un char fiable, facile à réparer et à produire. Il est incapable de rivaliser avec les chars allemands tigre et panther, dont les canons peuvent l'engager à une distance plus longue que le sien, sauf, si sans se faire repérer, il attaque de flanc ou par l'arrière.



Les parachutages, précédés par des équipes d'éclaireurs chargées de baliser les zones d'atterrissage, sont effectués par les 101^{ème} et 82^{ème} divisions aéroportées transportées par des avions C47 Dakota, portant des bandes blanches et noires sur les ailes et la queue de l'appareil pour être identifiés par les troupes amies. En Normandie, la population n'est pas au courant du Débarquement, même si pendant la nuit elle a entendu des avions, il y a le couvre-feu. Au matin, les paysans rencontrent des parachutistes, mais ils ne se comprennent pas toujours, les Américains ne parlant pas ou peu le français (grâce au petit guide de traduction qu'ils ont reçu) et les Normands parlant souvent un patois, ainsi certains paysans furent tués faute de compréhension. Seuls les habitants de Sainte Mère l'Église se rendirent compte des opérations militaires car aux environs de 23 heures, une maison était en feu et les riverains s'activaient pour éteindre l'incendie. Ils virent les avions, mais aussi le largage des parachutistes. John Steele, un parachutiste, est resté accroché au clocher de l'église.

Les parachutistes portaient sur le dos des charges de plus de 50 kg y compris le parachute ; leurs parachutes sont en nylon de camouflage et pèsent environ 20 kg. Ils utilisaient un cricket (clicker en anglais, surnommé D-Day cricket) comme système de reconnaissance entre eux (deux clics devaient répondre à un clic).

Lors des largages de ravitaillement les voilures des parachutes sont de différentes couleurs : bleu pour la nourriture, l'alimentation, vert pour le matériel de transmission, blanc pour les équipements, jaune pour le matériel médical, rouge pour les munitions.





La tenue de combat du fantassin américain comprenait :

- **l'uniforme :**

- un casque lourd M1 en acier avec jugulaire et recouvert le plus souvent d'un filet,
- un blouson, une chemise, un pantalon, en flanelle de laine brune, les chemises avaient un rabat à l'intérieur du col ainsi que dans les manches, pour l'étanchéité contre les gaz de combat. Le pantalon est droit,
- les brodequins en cuir avec une semelle en caoutchouc et les guêtres avec un sous-pied pour les rendre solidaires des brodequins ; les pantalons sont insérés dans les guêtres. L'ensemble des effets de l'uniforme était traité avec un produit à base de pétrole pour se prémunir des gaz de combat et imperméabilisait aussi l'uniforme.

- **l'équipement et l'armement :**

- le fusil automatique M1 Garand ou la carabine USM 1 (armes les plus classiques),
- une musette en tissu épais kaki contenant une gamelle, des couverts, une paire de chaussettes,
- un ceinturon qui supportait une cartouchière,
- un couteau, une pelle et une lampe,
- Le soldat, sur la ligne de front, pouvait aussi disposer de 3 rations de combat pour les trois repas journaliers petit-déjeuner, diner et souper (breakfast, dinner, supper), 3 boîtes correspondaient à 3.000 calories. Chaque boîte était de couleur différente avec le nom du repas inscrit dessus et contenait aussi une seconde boîte en carton paraffiné. Chaque menu comprenait une petite boîte très calorique de viande, ou de pâté ou de fromage, des tablettes vitaminées, une barre de chocolat, un sachet de café soluble (le matin), un sachet de bouillon soluble (le soir), et en plus 2 paquets de biscuits en forme de «Tuc», 1 paquet de cigarettes (4 cigarettes), des allumettes, un chewing-gum, du sucre et du papier toilette (uniquement 10 feuilles dans la boîte du soir)

